

**Bethléhem (Michée 5.1-4) (Matthieu 1.20-23 ; 2.1-6 ; 16-18 (TOB)**


(Dia 1 : Je suis le pain de vie)

Dans le récit de la tentation, texte qui ne fut pas lu ce matin, Jésus fut conduit par l'Esprit au désert (Mt. 4.1ss) pour être tenté par le diable. Jésus a jeûné pendant 40 jours et 40 nuits, il a faim. Le tentateur s'approche et lui dit : « **Si tu es le Fils de Dieu**, ordonne que ces pierres deviennent des pains ».

Jésus répond au tentateur en citant un verset du Deutéronome (8.3) où Dieu demande à son peuple de ne jamais oublier tout le chemin que l'Eternel Dieu lui a fait parcourir dans le désert pendant 40 ans. Dieu dit qu'Il a agi ainsi pour connaître leurs véritables dispositions intérieures. (...)

Jésus répond au tentateur : « Ce n'est pas seulement de pain que l'homme vivra, mais de toute parole sortant de la bouche de Dieu. »

Il est intéressant de noter que dans le récit de la tentation, le diable essaie de semer le doute : « **si tu es Fils de**

**Dieu...** » « ordonne que ces pierres deviennent du pain ; « **si tu es Fils de Dieu...**jette-toi en bas du temple ». (...) 

Cette insinuation, cette suspicion, est reprise par les passants au pied de la croix qui injurient Jésus, lors de sa crucifixion : « **si tu es le Fils de Dieu...**, sauve-toi toi-même et descends de la croix ! » (Mt 27.40).

Si tu es le Fils de Dieu (...) Jésus, est-il le fils de Dieu ? (...) Les gens s'interrogent encore aujourd'hui. Qui est-il ? Qui est Jésus ?

(Dia 2 : Citation de Thomas Nagel)

Thomas Nagel, un philosophe athée dit ceci : « Je doute que quelqu'un puisse être foncièrement indifférent à l'existence ou non d'un Dieu<sup>1</sup> ».

La venue des mages pour rendre hommage au roi des juifs qui vient de naître trouble Hérode et tout Jérusalem avec lui. (...)

Par la suite, du vivant de Jésus, les gens s'interrogeaient aussi.

Qui est-il ? dit la ville en émoi lorsque Jésus entre à Jérusalem sur un âne. (...) Qui est-il ?

---

<sup>1</sup> Keller, Noël caché, p.71

Jésus durant son ministère interroge même les pharisiens. Jésus leur dit : « Quelle est votre opinion au sujet du Messie ? De qui est-il fils ? » Ils lui répondent : « De David. » (Matt. 22.42)

Dans une autre histoire, Jésus est perçu comme un hérétique parce qu'il vient de dire à un paralysé descendu par ses amis d'un toit : « Tes péchés sont pardonnés ». Les scribes et les pharisiens se questionnent à nouveau : « Qui est donc cet homme qui prononce des paroles blasphématoires ? Qui peut pardonner les péchés, si ce n'est Dieu seul ? » (Luc 5.21)

Les disciples de Jésus vont aussi se questionner dans une barque au milieu de la tempête sur la nature de leur ami. « Qui est donc cet homme pour que même le vent et le lac lui obéissent ? » (Luc 8.25)

Hérode Antipas, le fils cadet d'Hérode-le-Grand, fit décapiter Jean-Baptiste. Il se questionne aussi sur qui est Jésus. « J'ai fait couper la tête à Jean. Qui est donc cet homme dont j'entends dire toutes ces choses ? Et il cherchait à voir Jésus » (Luc 9.9)

(Dia 3 : Verset Luc 9.9)

Qui est Jésus ? Qui est-il ? (...) Cherchons-nous à voir Jésus ? (...)

Le début de l'Évangile de Matthieu débute ainsi : « Livre des origines de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham ». « La généalogie d'ouverture montre que Jésus est fils de David, héritier du grand roi d'Israël par son père adoptif, Joseph (1.17)<sup>2</sup>. (...) »

Il est intéressant de souligner que dans le Nouveau Testament des aveugles, des gens en prison avec des démons, une cananéenne, des enfants dans le temple et la foule lors de l'entrée de Jésus sur un âne interpellent aussi Jésus avec cette expression : « Fils de David ».

Cet homme Jésus, ne serait-il pas l'héritier du grand roi ?

Ce berger d'Israël attendu est-il mieux reconnu par les souffrants, les étrangers et les enfants ? Ce Dieu qui peut nous sembler parfois si lointain, ne serait-il pas au cœur même de nos souffrances, de nos vies ? (...) Ne serait-il pas « parmi-nous » ? (...)

Jésus, dès le premier verset de l'évangile de Matthieu, est appelé Christ. (...) Christ qui veut dire « oint », celui qui a reçu l'onction.

<sup>2</sup> Paya, Comprendre Matthieu 1-13 aujourd'hui, p.13

Le titre de « Christ » fait le lien avec l’histoire passée : il est le roi, le nouveau David, annoncé et attendu. (...) Pour Matthieu, il ne fait aucun doute que Jésus accomplit ce qu’avaient annoncé les prophètes et qu’il est même l’aboutissement de tout le message de l’Ancien Testament.<sup>3</sup> » (...)

Jésus est le personnage principal de Matthieu.

(Dia 4 : Versets Matthieu, Dieu avec nous, début et fin)

Matthieu exprime sa présence parmi nous dès le premier chapitre (1.23) en écrivant que : « la vierge concevra et enfantera un fils auquel on donnera le nom d’Emmanuel, ce qui se traduit : « Dieu avec nous » ».

Il termine également son Evangile en réitérant que Jésus est bien avec nous, « Quant à moi, [dit Jésus] je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde » (Matt. 28.20). (...)

Dieu n’est pas un concept mais il vit parmi nous. Pour les disciples de Jésus, durant environ 3 ans, c’était une réalité quotidienne. (...)

Dans Jean 6, peu avant la Pâque, Jésus accomplit un miracle, il multiplie des pains et des poissons et nourrit

5000 hommes. Voyant ce signe, les gens se disent : « C’est lui le prophète qui doit venir dans le monde ».

La foule veut le faire roi. Jésus se retire seul sur une montagne. Le lendemain, la foule cherche Jésus. (...)

Jésus leur dit qu’ils n’ont pas compris le sens de son miracle et que s’ils le cherchent c’est qu’hier, ils ont mangé du pain et ont été rassasié.

Les gens demandent à Jésus : « Fais-nous voir un signe extraordinaire. Alors nous te croirons ». Ils ajoutent : « dans le désert, nous avons eu la manne ».

Jésus rétorque que ce n’est pas Moïse qui leur a donné la manne mais Dieu. Jésus poursuit en disant : « Le pain de Dieu, c’est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde. » (...)

La foule veut de ce pain-là. (...)

Quel miracle Jésus va-t-il accomplir pour nous offrir notre nouvelle manne ? Donne-nous toujours de ce pain-là, demande la foule.

(Dia 5 : Verset Jean 6.35)

<sup>3</sup> Paya, Comprendre Matthieu 1-13 aujourd’hui, p.12, 14

Jésus leur répond cette phrase très connue mais à tout le moins intrigante : « C'est moi qui suis le pain de vie ; celui qui vient à moi n'aura pas faim ; celui qui croit en moi jamais n'aura soif. » Mais, vous ne me croyez pas.

Et les juifs se mettent à murmurer : « c'est le fils de Joseph. On connaît son père et sa mère.

Comment peut-il déclarer maintenant : Je suis descendu du ciel ? » (...)

Jésus rétorque : « Cessez de murmurer entre vous ! Je suis le pain de vie. Au désert, vos pères ont mangé la manne, et ils sont morts. Je suis le pain vivant qui descend du ciel. Celui qui mangera de ce pain vivra pour l'éternité. Et le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour que le monde ait la vie. » (...)

Et là, la discussion devient agitée, violente. Jésus veut qu'on mange sa chair ? On en a assez entendu et dès lors, beaucoup de ses disciples s'en retournèrent et cessèrent de faire route avec lui. (...)

Jésus demande aux 12 apôtres : « Et vous, voulez-vous aussi vous en aller ? » (...) Cette question est encore pertinente aujourd'hui. « Et nous, voulons-nous aussi nous en aller ? » (...) Voulons-nous continuer de faire route avec Lui ? (...)

De quel pain voulons-nous manger ? (...) Dans le livre d'Ezéchiel, une voix parle au prophète, elle lui dit : « Fils d'homme, tiens-toi debout car je vais te parler ». Un esprit vint en Ezéchiel et le fit tenir debout. La voix poursuit en disant : « Ne sois pas rebelle. Ouvre la bouche et mange ce que je vais te donner. (...) Fils d'homme, nourris ton ventre et remplis tes entrailles de ce rouleau que je te donne. » « Je le mangeai : il fut dans ma bouche d'une douceur de miel. » (...)

Symboliquement, l'acte de manger, c'est assimilé la nourriture (en l'occurrence la Parole faite chair, le Christ) pour fortifier nos corps.

Paul l'exprime ainsi dans le Nouveau Testament : « Le Christ qui vit en moi ». Manger la Parole, c'est faire de la foi, une habitation. (...) Une demeure avec comme pierre d'angle Jésus-Christ. (...)

Dieu prend son temps mais tient parole. (...)

L'accomplissement de la promesse d'un Messie a pris des générations comme le souligne Matthieu. « Il y a donc en tout quatorze générations depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations depuis David jusqu'à l'exil à Babylone, et quatorze générations depuis l'exil à Babylone jusqu'au Christ ». (...)

(Dia 6 : Michée 5.1-2)

« Et toi, Bethléem Ephrata, trop petite pour compter parmi les clans de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël. Ses origines remontent à l'antiquité, aux jours d'autrefois. C'est pourquoi, Dieu les abandonnera jusqu'aux temps où enfantera celle qui doit enfanter ». Michée 5.1-2

Dans sa méditation de l'Avent du 3 décembre, le pasteur et auteur John Piper écrit ceci : « Pendant des siècles, le peuple juif avait dé péri, persuadé que Dieu s'était retiré : l'esprit de prophétie avait cessé ; Israël était tombé entre les mains de Rome. Et toutes les personnes pieuses en Israël attendaient la visite de Dieu. (...) »

Ce furent des jours où les attentes étaient grandes. La visite tant attendue de Dieu était sur le point d'avoir lieu. (...) Mais, d'une manière que personne n'attendait. » (...)

Celle qui devait enfanter, enfanta. (...)

« La présence de Dieu au milieu de son peuple prend un visage humain<sup>4</sup> ». Bernard de Clairvaux, moine cistercien du XII<sup>ème</sup> siècle, exprime cette naissance surprenante, de Dieu qui descend du ciel dans la vie d'un nouveau-né ainsi : « Or que vois-je là ? La longueur qui s'est rétrécie,

la hauteur qui s'est abaissée et la profondeur qui s'est nivelée. Je vois une lumière qui ne luit plus, le Verbe qui bégaie, l'eau qui a soif et le pain qui a faim ». (...)

Jésus qui dira que l'homme ne vivra pas de pain seulement et qui affirmera être le pain venu du ciel est né à Bethléem telle qu'annoncé par les prophètes.

Bethléem, étymologiquement, la ville du pain.

Petite parenthèse. C'est en rédigeant une méditation de Noël pour le Groupe de jeunes en 2019 que m'est venue l'idée de préparer une prédication de l'Avent sur le thème du pain.

Je pensais faire de la ville de Bethléem le point central de la prédication. Mais, en commençant à rédiger, la narration des tentations de Jésus, le passage de Jean 6 et d'autres récits ont pris le devant.

De plus, je n'ai pas trouvé autant de documentation espérée sur la ville de Bethléem.

Pourtant, quelques éléments ont retenu mon attention. J'aimerais les partager avec vous.

**Bethléem :**

<sup>4</sup> Paya, p.73-74

Tout d'abord, Jésus est né dans un espace géographique et temporel. Il est né à Bethléhem, à environ 9 km au sud de Jérusalem, il y a un peu plus de 2000 ans au temps du roi Hérode.

Un verset de la Genèse (35.19) nous dit que c'est à Bethléhem que Rachel, l'épouse de Jacob a été enterré.

« Rachel mourut et fut ensevelie sur le chemin d'Ephrata, c'est-à-dire Beth-Léhem ». Rachel, la stérile, qui fait une guerre des bébés contre sa sœur aînée Léa pour avoir des enfants de leur époux Jacob. Jacob qui après avoir lutté avec Dieu sera nommée Israël et qui aura une descendance nombreuse tel que promis. (...)

C'est cette appellation, Bethléhem Ephrata, qui est repris par le prophète Michée dans le passage qui a été lu au début du culte : « *Et toi, Bethléem Ephrata, trop petite pour compter parmi les clans de Juda, de toi sortira pour moi celui qui doit gouverner Israël.* » (Mic. 5.2)

Bethléhem, la « maison du pain » et Ephrata qui veut dire « lieu de la fécondité ». (...)

Matthieu, nous relate qu'Hérode, entrant dans une grande fureur après s'être fait jouer par les mages, envoya faire tuer les garçons de 2 ans et moins vivant à Bethléhem et dans les environs. (...)

On pourrait s'attendre que Matthieu dise que ce sont les contemporaines de Marie qui pleurent à Bethléhem.

Oui, il y a eu des pleurs à Bethléhem, ce jour-là, c'est évident.

Pourtant, Matthieu évoque plutôt Rachel, d'après un verset du prophète Jérémie :

« Alors s'accomplit ce qui avait été dit par l'entremise du prophète Jérémie : *Une voix s'est fait entendre à Rama, des pleurs et beaucoup de lamentations : c'est Rachel qui pleure ses enfants.* » (Matthieu 2.18) (NBS)

C'est Rachel qui pleure.

(Dia 7 : Jérémie 31.16-17) (Semeur)

Les lecteurs de Matthieu connaissaient bien les écrits de l'Ancien Testament. Que dit le prophète Jérémie après le verset cité par Matthieu ? « Retiens- toi de pleurer, ne verse plus de larmes (...) Il y a pour tes descendants une espérance ».

Cette espérance, pour ceux qui pleurent, pour nous encore aujourd'hui, c'est cet enfant né à Bethléhem : Jésus Emmanuel. (...)

Noël c'est effectivement se rappeler qu'il est Dieu, qu'il est homme et qu'il est avec nous. Même dans nos souffrances et dans nos meurtrissures. (...)

Bethléhem c'est aussi l'histoire de Ruth et Naomi qui vont quitter le pays de Moab pour aller s'établir à Bethléhem.

Ruth aura un fils, Oved. Oved sera père de Jessé et Jessé sera le père de David.

Ainsi, Bethléhem est aussi appelé ville de David car c'est là que David est né, c'est la ville de ses ancêtres.

C'est d'ailleurs pour ça que Joseph et Marie se rendent à Bethléhem pour le recensement. John Piper exprime bien cette idée et je le cite :

« Avez-vous déjà pensé à quel point il est incroyable que Dieu ait ordonné à l'avance que le Messie naisse à Bethléhem (comme la prophétie dans Michée 5.2 le montre) ; et qu'il ait décrété les choses de telle sorte que, le moment venu, la mère et le père légal du Messie ne vivaient pas à Bethléhem, mais à Nazareth ? En outre, pour accomplir sa parole et amener à Bethléhem deux personnes insignifiantes et inconnues, ce premier Noël, Dieu a fait en sorte que le monde entier soit inscrit chacun dans son village en incitant César Auguste à prendre cette décision. Un décret pour le monde entier afin de déplacer deux personnes de plus de cent kilomètres ! » (...)

(Dia 8 : Michée 5.2 – Matthieu 2.6)

Il est également étonnant de relever que dans la prophétie de Michée, il est dit que Bethléhem est une localité peu importante parmi celles des familles de Juda.

Pourtant dans le texte lu ce matin, Matthieu modifie un peu la parole du prophète Michée. Il écrit : « Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple. ». Ou littéralement : « nullement la moindre tu es parmi les principales ».

Exactement comme lorsqu'une personne fait un exploit et « met sur la map » son petit village natal après être devenu célèbre. Par exemple, pour les amateurs de ski, Didier Cuche et le Pâquier. (...)

Ainsi, c'est à Bethléhem que Samuel est venu chercher le futur roi David. C'est aussi à Bethléhem que les mages viennent adorer le « roi des juifs qui vient de naître ». (...)

David, cette histoire est connue, c'est l'histoire d'un berger qui devient roi. Un homme, malgré ses défauts, selon le cœur de Dieu.

Jésus, c'est le roi des rois, qui est venu sur terre pour faire « paître » la nation. Le berger attendu.



Durant cette première soirée de Noël, ce sont les bergers et non pas Hérode ou les scribes qui disent : « Allons jusqu'à Bethléhem pour voir ce qui est arrivé » (Luc 2.15)

Autant les grands-prêtres et les scribes sont unanimes en sachant le lieu où le Messie est attendu, autant, ni les uns, ni les autres, ne prennent la peine de se déplacer. Ni Hérode et pourtant, si vous entrez dans un palais pour demander : « Où est le roi ? », vous allez certainement attirer l'attention de celui qui est assis sur le trône. »

Ce sont les mages, des étrangers, qui iront louer le « roi », rendre hommage à l'enfant qui vient de naître.

La question se pose : « Où est le vrai Roi ? » Cette question est celle qui trouble le plus le cœur humain, car nous voulons à tout prix demeurer sur le trône de nos vies<sup>5</sup>.

« Le trône suprême ne peut être occupé que par une seule personne. » ; « Au plus profond du cœur humain se trouve un réflexe qui proclame : « Personne ne peut me dire ce que je dois faire. » « Dans chacun de nos cœurs se trouve un « petit roi Hérode » qui veut régner et qui se sent menacé par tout ce qui est susceptible de remettre en cause (...) sa souveraineté ».

« Il y a dans le cœur humain une haine de tout ce qui réclame la souveraineté sur lui. <sup>6</sup>»

« L'Ancien Testament permet de connaître Dieu dans sa gloire, si impressionnante et intimidante, mais en Jésus, elle se fait accessible. Il devient perceptible et tangible. Et par-dessus tout, il devient une personne, avec laquelle nous pouvons entrer en relation<sup>7</sup> »

« L'incarnation, Noël, signifie que Dieu ne se contente pas d'être un concept, ou simplement une personne que vous pouvez observer de loin<sup>8</sup> » (...)

Plusieurs passages du Nouveau Testament racontent l'histoire de personnes qui cherchaient à voir Jésus. Je pense notamment à Zachée et à des foules. (...)

Je crois fermement que Dieu est un Dieu qui se laisse trouver si on le cherche. (...)

Cependant, dans cette période de l'Avent, il est parfois difficile de se préparer spirituellement. Durant toute l'année aussi d'ailleurs.

On mange parfois plus de pain d'épice que de pain qui rassasie (...) Pourtant, « Noël est un défi en même temps

<sup>5</sup> Keller, p.70

<sup>6</sup> Keller, p.67-68, 72

<sup>7</sup> Keller, p.126

<sup>8</sup> Keller, p.127



qu'il est la promesse d'une amitié avec Dieu <sup>9</sup>». Et comme nous l'avons vu ce matin, Dieu tient ses promesses. (...)

« Noël signifie que vous pouvez être l'ami de Dieu. <sup>10</sup> » (...)

Avec la crise sanitaire, on se demande si on pourra vraiment célébrer Noël cette année.

(Dia 9 : Citation de Noriane Rapin)

Noriane Rapin, jeune théologienne et journaliste à RTS religion apporte une réflexion intéressante : « Doubter que l'on puisse célébrer Noël dans les conditions actuelles, c'est oublier que la naissance du Christ est marquée du sceau du dénuement et de l'incertitude<sup>11</sup>. »

Elle ajoute : « L'incarnation ne dit rien du mérite humain, de la ferveur de leur foi ou de la perfection de leur vie. Elle révèle seulement un Dieu qui croit en eux. » (...)

Noël est une source de joie. « La joie qu'apporte Noël, l'assurance de l'amour et de l'attention que Dieu nous porte, sont comme une rivière souterraine de joie, une fontaine d'allégresse, qui vous redonne de la force, quelles que soient les difficultés que vous rencontrez dans votre vie ».

Un chant de Psaume et cantique (PC386) dit ceci : « En toi, qui se confie à tout ce qu'il lui faut : jamais le pain de vie ne lui fera défaut. Aucun n'est délaissé : il garde l'espérance, au temps de la souffrance et dans l'adversité ».

Jésus est le pain de vie descendu du ciel. Dieu parmi nous.

(...) Pour nous, pour toi, pour moi. (...)

J'ai débuté cette prédication en parlant du récit des tentations de Jésus. Ce récit se termine ainsi : « Le diable l'emmène [Jésus] encore sur une très haute montagne ; il lui montre tous les royaumes du monde avec leur gloire et lui dit : « Tout cela je te le donnerai, si tu te prosternes et m'adores. » Alors Jésus lui dit : « Retire-toi, Satan ! Car il est écrit : Le Seigneur ton Dieu tu adoreras et c'est à lui seul que tu rendras un culte. » (...)

Les mages arrivent à Bethléhem, ils entrent dans la maison, voit l'enfant et se prosternent devant lui. (Matt. 2.11)

Luc (1.32-33) parle de Jésus ainsi : « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera

<sup>9</sup> Keller, p.127

<sup>10</sup> Keller, p.125

<sup>11</sup> Journal des Eglises réformées romandes, Edition Neuchâtel, No42, décembre 2020-Janvier 2021, p.20-21

le trône de David, son père. Il régnera pour toujours sur la maison de Jacob ; son règne n'aura pas de fin ».

Amen !

Bénédiction et envoi :

Dieu de grâce et de gloire, roi de nos vies, tu es parmi nous et tu nous combles de ton pain de vie. Par l'incarnation de ton Fils, tu as éclairé nos cœurs d'une lumière nouvelle.

Comme l'étoile pour les mages, la nuée dans le désert ou l'enfant de Bethléhem qui nous montre le chemin, sois le guide de nos vies.

Donne-nous notre pain quotidien, celui qui rassasie. Sois une source où les eaux ne manquent jamais. Amen !